Édition N° 3

Cycle de conférences
« Échanger pour mieux comprendre »

ACTES DE LA CONFÉRENCE

« Entre culture et développement économique, voyage au cœur des provinces du Sud »

Casablanca, le 23 juillet 2014

FONDATION Attijariwafa bank

Pôle Édition et Débats

ACTES DE LA CONFÉRENCE ÉCONOMIQUE
DU 23 JUILLET 2014

Mot de bienvenue du Président **4**

prononcé par M. Boubker Jaï, Directeur Général du groupe Attijariwafa bank

Annonce des temps forts de la soirée **5**

Mme Saloua Benmehrez, Directrice de la Communication du groupe Attijariwafa bank

Intervention de Mme Hajbouha Zoubeir, experte auprès du CESE **6**

Témoignage de M. Ahmed Hajji, directeur général de l'Agence du Sud **9**

Intervention de M. Ahmed Aydoun, musicologue **13**

Poèmes énoncés par Taleb Bouya Laatigue **17**

Annexes : Les provinces sahariennes en chiffres **20**

Mot de bienvenue du Président prononcé par M. Boubker Jaï

Directeur Général du groupe Attijariwafa bank

Mesdames, Messieurs, chers amis,

Je vous souhaite la bienvenue parmi nous. Je suis particulièrement heureux de vous accueillir aujourd'hui, en ce mois sacré de Ramadan, pour une nouvelle conférence dans le cadre du cycle « Échanger pour mieux comprendre », organisée par la Fondation Attijariwafa bank.

Cette rencontre à caractère économique et culturel constitue un moment privilégié, destiné à découvrir et à apprécier, ensemble, la richesse du patrimoine de nos provinces du Sud dans toutes ses dimensions. L'on se rappelle tous la qualité du travail réalisé par le Conseil Économique Social et Environnemental (CESE), rendu public l'année dernière, et qui a donné lieu au Programme de développement des provinces du Sud. Ce travail de terrain de grande qualité a révélé l'étendue des potentialités des provinces sahariennes qui s'offrent à nos entreprises. Aujourd'hui, nous avons le plaisir de compter parmi nous, l'une des chevilles ouvrières de ce travail, Madame Hajbouha Zoubeir, Experte auprès du CESE, que je remercie chaleureusement d'avoir accepté de nous parler des richesses de cette région qu'elle connaît parfaitement et des opportunités d'investissement qu'elle offre.

Au cours de cette soirée, nous aurons également le privilège de découvrir, en compagnie d'experts reconnus et d'artistes talentueux, la culture Hassanie. Peu connue du grand public, la culture Hassanie est une composante essentielle de l'identité marocaine, citée dans l'article 5 de notre Constitution : « L'État œuvre à la préservation du Hassani en tant que partie intégrante de l'identité culturelle marocaine unie ». Basée sur l'oralité et le mode de vie tribal, la culture Hassanie accorde une place importante à la poésie et la musique qui sont étroitement liées. Ce patrimoine artistique est conservé et enrichi par des groupes spécialisés qui se lèguent ce patrimoine oral d'une génération à l'autre.

La Fondation Attijariwafa bank nous propose aujourd'hui d'explorer ces richesses dont regorgent nos Provinces du Sud, en compagnie du musicologue M. Ahmed Aydoun et d'un poète reconnu, M. Taleb Bouya Laatigue dont les explications et les vers seront ponctués de morceaux de musique interprétés par la troupe venue tout droit de Guelmim, Mnat Aïchata.

Je vous souhaite à tous et à toutes, encore une fois, une excellente soirée.

Mme Saloua Benmehrez

Directrice de la Communication du groupe Attijariwafa bank

Annonce des temps forts de la soirée

Mesdames, Messieurs

Permettez- moi également de vous souhaiter la bienvenue à cette soirée dédiée à nos provinces du Sud. C'est une invitation au voyage et au dépaysement que nous vous proposons aujourd'hui en deux grandes étapes et une belle surprise en guise de clôture.

Nous commençons ainsi notre périple en partant à la découverte de l'étendue des richesses économiques de cette région et de ses opportunités d'investissement. Je remercie Madame Hajbouha Zoubeir, Experte auprès du Conseil Économique Social et Environnemental, qui a été l'une des chevilles ouvrières du nouveau Plan de Développement des provinces du Sud, d'avoir accepté d'être parmi nous pour nous apporter son précieux éclairage.

Lors de notre seconde escale, nous irons à la découverte de la culture Hassanie où poésie s'allie à la musique et aux contes. Nous ferons ce voyage initiatique en compagnie de deux experts, M. Ahmed Aydoun musicologue et M. Taleb Bouya Laatigue, poète et chercheur. Leur intervention en binôme sera rythmée par des morceaux de musique Hassanie qui seront interprétés par la troupe venue tout droit de Guelmim, Mnat Aîchata.

Nous clôturerons cette soirée en beauté avec un spectacle, à ne pas rater, qui nous sera offert par la troupe Mnat Aichata, avec la célèbre danse El Guedra. J'espère que ce voyage initiatique vous enchantera. Pour débuter cette conférence, j'invite la troupe Mnat Aichata à nous interpréter un morceau de musique afin de nous permettre de baigner dans cette ambiance Hassanie.

Je vous souhaite une excellente soirée.

Pause musicale

Intervention de Mme Hajbouha Zoubeir

Experte auprès du CESE

Le nouveau modèle de développement des provinces du Sud

Je voudrais tout d'abord remercier infiniment la Fondation Attijariwafa bank pour son invitation. Je remercie également les organisateurs d'avoir décidé d'évoquer un sujet d'actualité qui est celui du projet de développement des provinces du Sud. Comme vous le savez, suite au Discours royal du 6 novembre 2012, à l'occasion du 37e anniversaire de la Marche verte, le Conseil Économique Social Environnemental (CESE) a élaboré un modèle de développement intégré en faveur des provinces du Sud en vue d'améliorer la création de richesses et d'emplois, notamment en faveur des jeunes. Il me paraît très important de rappeler le contexte, avant de détailler les atouts de la région. Une commission ad hoc et pluridisciplinaire constituée de 25 personnes a été constituée en faisant appel à différentes sensibilités au sein de la société civile et aux représentants du patronat, des syndicats, des experts et des représentants des différentes commissions du CESE. Privilégiant une approche participative, cette commission a auditionné plus de 1 500 acteurs de la région afin de nous permettre d'établir un diagnostic objectif et de définir une nouvelle vision plus efficace, plus équitable, plus durable et plus participative.

Piliers du nouveau modèle

- Un modèle de développement économique intégré
- Un référentiel de droits humains de nouvelle génération
- Une gouvernance participative et responsable
- Un développement humain inclusif et durable

Quarante ans d'investissements publics

Avant d'aborder les résultats de ces travaux, je voudrais revenir sur les réalisations de l'État durant ces 40 dernières années. Des efforts considérables ont été déployés dans les provinces du Sud pour améliorer la qualité des infrastructures de base, l'accès des citoyens aux services sociaux de base et l'attractivité de cette partie de notre territoire national. Aujourd'hui, cette région affiche des indicateurs de développement humain en nette amélioration, notamment ceux liés à la pauvreté, à l'éducation et à la santé. Grâce à ces efforts, nous avons enregistré des performances remarquables dans ces régions. Nous avons réussi à instaurer une unité territoriale en cohérence avec nos institutions nationales. Ainsi, l'État contribue au développement de ce territoire avec plus de 30 % du PIB, il est le premier employeur et le premier investisseur. Toutefois, l'économie régionale demeure peu diversifiée et largement dominée par la logique de rente, tandis que les provinces du Sud contribuent à peine, à hauteur de 1,2 % à la production industrielle nationale. Au niveau de la répartition régionale, prés de 75 % des emplois sont concentrés dans trois secteurs : la pêche, le secteur public, le commerce & les services. Quant au taux de chômage, il demeure très élevé, autour de 18% et est deux fois plus élevé pour les femmes, soit 35%. Enfin, le secteur informel reste prédominant touchant 29% de la population et 70 000 personnes.

« Dans les 10 prochaines années, l'objectif est de doubler le PIB des provinces du Sud »

Un modèle de développement socioéconomique intégré

Le CESE propose une vision globale et holistique, en forte articulation, qui intègre les volets suivants :

- un environnement des affaires plus favorable ;
- une diversification des leviers économiques ;
- des pôles de compétitivité par région ;
- un hub vers l'Afrique subsaharienne.

Les ambitions majeures de ce modèle de développement des provinces du Sud sont de renforcer la croissance endogène de ces régions, de consolider et d'intensifier leur intégration avec les autres régions du pays, tout en hissant cette région en un véritable hub pour l'Afrique subsaharienne.

Ainsi, dans les 10 prochaines années, l'objectif est de doubler le PIB des provinces du Sud, de diversifier les sources de croissance et de doubler les investissements publics et privés pour promouvoir le partenariat public/privé, créer plus de 120 000 emplois et réduire le taux de chômage.

En définitive, le modèle de développement des provinces du Sud est destiné à faire évoluer l'économie de rente vers une économie de marché, à impulser une nouvelle dynamique socioéconomique, à réaliser un développement durable et responsable et à valoriser les ressources naturelles.

Pour relever tous ces défis, ce modèle place l'Humain au cœur du dispositif, en donnant la priorité à la promotion de l'emploi et à la formation, tout en valorisant la culture. Il préconise également un soutien financier aux franges de la population les plus défavorisées.

Les 5 Piliers du modèle économique

- Elargissement de la base sociale des acteurs économiques (Etat, secteur privé et secteur de l'économie sociale et solidaire)
- Diversification sectorielle de l'économie de la région, par la déclinaison de stratégies nationales
- Valorisation des ressources naturelles pour générer plus de richesses
- Promotion de la recherche et du développement en s'appuyant sur les partenariats public-privé
- Pérennisation du financement en diversifiant ses sources (public, privé, PPP)

Par ailleurs, l'amélioration de l'environnement des affaires constitue une priorité de la feuille de route. Il s'agit de mettre en place une Charte des Investissements incitative qui soit spécifique aux provinces du Sud, et d'adopter un cadre fiscal attractif couvrant les 20 prochaines années.
Le modèle ambitionne également de faciliter l'accès au foncier à travers le déploiement de terrains viabilisés et équipés au meilleur coût en s'appuyant sur un cahier de charges précis et rigoureux. Le coût du foncier dans les provinces du Sud étant très bas par rapport aux autres régions, il constitue un élément qui peut être très attractif pour des investisseurs privés.
Le modèle prévoit par ailleurs l'accompagnement des PME/PMI et la création de nouveaux pôles de compétitivité, en misant sur les atouts de chacune des 3 régions des provinces du Sud.
Pour favoriser la structuration d'un tissu d'entreprises performant, le CESE recommande le renforcement des prérogatives des Centres régionaux d'investissement (CRI) pour soutenir toutes les phases d'investissement. En parallèle, les procédures et démarches administratives doivent être simplifiées. Enfin, pour faciliter l'accès au financement des PME, des garanties doivent être accordées par le fonds d'impulsion économique dédié aux provinces du Sud.

Concernant les pôles de compétitivité, chacune des 3 régions doit miser sur ses atouts :

- **Laâyoune-Boujdour : un pôle économique diversifié**
- **Oued-Eddahab-Lagouira : un pôle halieutique d'excellence**
- **Guelmim-Es-Smara : une valorisation des produits naturels**

En faveur d'une économie sociale et solidaire, le modèle préconise l'agrégation et le regroupement en coopératives pour bénéficier de l'appui financier ainsi que d'un accompagnement global intégré.

La région de Laâyoune est un pôle industriel important.

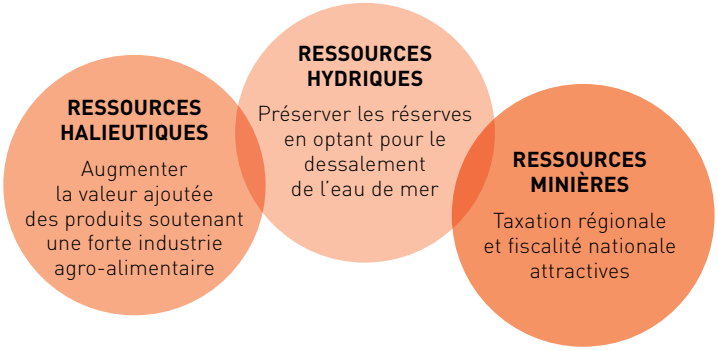
Mais le modèle de développement des provinces du Sud ambitionne de faire de cette région de Laâyoune - Boujdour - Sakia El Hamra, un pôle économique diversifié. Dans le secteur primaire, non seulement le potentiel agricole doit être optimisé, mais le secteur halieutique gagne à être étoffé pour améliorer la valeur ajoutée locale. De même, la filière cameline doit être développée pour générer davantage de richesses. Par ailleurs, l'industrie offre un potentiel important notamment dans les phosphates, les matériaux de construction et les énergies renouvelables, en particulier l'énergie éolienne. Des projets importants ont d'ores et déjà été lancés à Tarfaya. L'idée est d'aller investir davantage dans l'éolien qui est très porteur.
Enfin, dans le secteur tertiaire, cette région est à même de devenir un hub tant pour les provinces du Sud que pour les pays de l'Afrique subsaharienne dans les domaines du transport aérien et maritime, le commerce, la logistique et les services, ainsi que les industries de construction et de maintenance navale. Le modèle du CESE préconise également le développement des énergies renouvelables.

Cette région est à même de devenir un hub pour les pays de l'Afrique subsaharienne

La région de Oued Eddahab célèbre pour la baie de Dakhla, est une zone attractive sur le plan touristique.
Elle offre le plus grand stock de pêche et peut devenir le premier pôle halieutique d'excellence à l'échelle nationale. Par ailleurs, Dakhla présente des atouts pour développer l'agriculture en ciblant des niches à forte valeur ajoutée. La région compte d'ailleurs plusieurs success stories dans ce domaine. De même, les énergies renouvelables offrent un potentiel de croissance important grâce à des parcs éoliens et l'interconnexion de 400 kVA au réseau national puis à la Mauritanie. De plus, le tourisme écologique et les sports nautiques offrent des débouchés intéressants. La logistique et le commerce peuvent également être développés à la faveur de l'intégration avec les pays de l'Afrique subsaharienne.

Enfin, **la région de Guelmim-Es- Smara** constitue un point de liaison entre les régions du Sud et du Nord du pays.

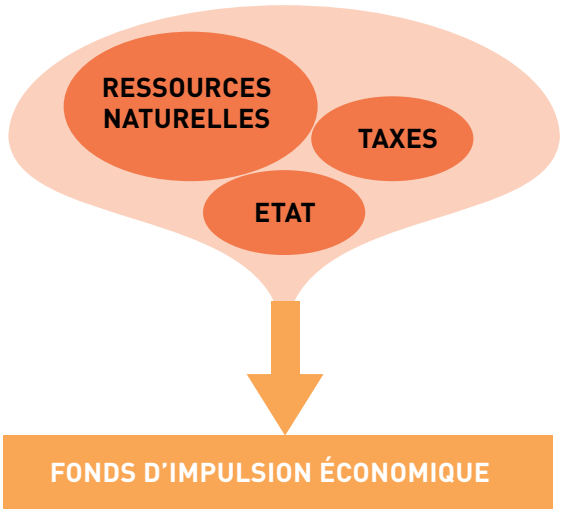
Cette troisième région se distingue par la diversité de son territoire et par un climat favorable à des investissements dans divers domaines. L'objectif du modèle de développement des provinces du Sud est de valoriser tous les atouts de cette région : oasis (Tata), mer (Tan-Tan), Guelmim... Ainsi, au niveau de l'agriculture, il s'agit de valoriser sur place la production et de développer l'élevage. Par ailleurs, la filière pêche doit être modernisée pour augmenter la valeur ajoutée locale avec l'exportation via le port de Tan-Tan. Enfin, pour offrir un produit spécifique à la région, le tourisme balnéaire doit être combiné à une offre de tourisme écologique et culturel. De même, l'économie sociale et solidaire génératrice de revenus doit être dynamisée et diversifiée. Enfin, la région Guelmim-Es-Smara présente également des atouts pour développer les énergies renouvelables et exploiter de façon raisonnée les richesses naturelles et de les valoriser sur place avant de les commercialiser.



Pour relever tous ces défis, le facteur humain est déterminant. Le modèle préconise le renforcement de la formation professionnelle initiale et continue, l'établissement de plans de formation, la formation par apprentissage au sein des PME, et l'enseignement universitaire à travers la création d'une faculté pluridisciplinaire à Laâyoune.

Les sources de financement de ce modèle s'appuient sur la création **d'un fonds d'impulsion économique** dont les ressources émaneraient de l'État et des taxes générées localement.

DES SOURCES DE FINANCEMENTS DÉDIÉES



Jusqu'à présent, l'État a assumé seul la réalisation des projets. Le moment est venu pour que nous tous assumions nos responsabilités en investissant dans ce territoire aux richesses importantes. Il est temps d'entamer une « Marche économique » pour développer ces régions et dépasser tous les autres problèmes.

Je vous remercie pour votre attention.

Témoignage de M. Ahmed Hajji
Directeur Général de l'Agence du Sud

Quelles sont les opportunités d'investissement offertes par les provinces du Sud ? Tour d'horizon des secteurs à fort potentiel de croissance dans les trois régions.

Par leur étendue importante et la diversité de leurs milieux, les provinces du Sud offrent des opportunités d'investissements et de développement économique considérables. Avec près de 1 500 kilomètres de côtes, sur des eaux parmi les plus poissonneuses du monde, le secteur de la pêche offre un potentiel très important. Mais l'ambition des pouvoirs publics est de développer non seulement la capture, mais également et surtout la transformation des produits de la mer. Dakhla est notamment appelée à devenir l'un des pôles majeurs dans ce domaine à l'échelle nationale. À cet effet, l'État a consenti des efforts importants en matière d'infrastructures. Des zones industrielles dédiées ont été aménagées dans différents sites et nous en améliorons sans cesse les équipements afin d'offrir en permanence les meilleures conditions d'implantations aux industriels.
Par ailleurs, ces 1 500 km de côtes n'offrent pas seulement des opportunités en matière de pêche. Les provinces du Sud disposent de plages parmi les plus belles du Royaume. Certaines ont d'ailleurs été classées parmi les plus belles du monde. Ainsi le tourisme est l'autre secteur dans lequel les opportunités d'investissement et le potentiel de développement sont très importants. Le tourisme balnéaire, en s'appuyant sur des sites prestigieux tels que la baie de Dakhla, Plage Blanche, la lagune de khnifiss, offre d'immenses possibilités pour des activités diversifiées alliant détente, sports nautiques, et écotourisme. Ce potentiel touristique est d'autant plus important qu'il n'est pas monolithique. La possibilité de coupler activité balnéaire, tourisme oasien, tourisme culturel et tourisme vert et écologique permet de construire des produits touristiques complets avec des activités diversifiées, ce qui n'est pas sans impacter positivement la durée des séjours et donc la rentabilité du secteur.
L'autre secteur porteur, et non des moindres, est celui de l'agriculture à haute valeur ajoutée. Dans ce domaine les provinces du Sud présentent un avantage comparatif unique de par la géographie

et le climat du Maroc saharien. En effet, le désert et les étendues arides constituent une protection naturelle contre les parasites et autres maladies qui peuvent menacer les cultures. Ceci est un atout en termes de coût de production et de qualité des produits puisqu'il permet de limiter le recours aux pesticides. Le climat favorise, pour sa part, une maturation précoce des cultures dont les produits peuvent arriver sur les marchés européens et nord américains sans concurrence. Le retour sur investissement dans ce secteur est non seulement garanti mais à très court terme

Il est évident qu'un tel potentiel de développement économique suppose un soutien important en termes d'énergie et d'eau. Et loin de constituer un handicap, ces deux domaines offrent également un potentiel d'investissement important. En effet, avec un littoral aussi étendu, balayé par des vents réguliers, et un ensoleillement quasi permanent, le gisement d'énergie solaire et éolienne est considérable. Sa capacité est telle qu'il permettra non seulement de répondre au besoin du marché local et de fournir une énergie propre au dessalement de l'eau de mer, mais également de vendre un surplus important sur le réseau national voire régional dans le cadre d'une intégration énergétique de la zone du Sahel. Ce secteur est donc non seulement stratégique, mais économiquement très rentable pour des investisseurs nationaux et internationaux.

Enfin, il ne faut pas occulter le fait que les provinces du Sud, grâce aux efforts consentis depuis près de 40 ans, connaissent déjà une croissance économique et démographique importantes, notamment en milieu urbain. Nous avons mis l'accent ces 10 dernières sur l'attractivité de nos villes sahariennes en améliorant leurs équipements, les services et l'esthétique et les aménités urbaines. Des villes comme Laâyoune, Dakhla, Guelmim... attirent donc de plus en plus et se développent de plus en plus vite. Les besoins en services, en commerces et en logements sont donc en croissance permanente et offrent un potentiel important en termes d'investissements dans des secteurs tels que l'enseignement privé, l'immobilier, la logistique et la grande distribution.

En résumé, que ce soit dans les secteurs de la pêche et de la transformation des produits de la mer, de l'agriculture, du tourisme, des

énergies renouvelables, des services ou de l'immobilier, les provinces du Sud du Royaume offrent un contexte d'investissement porteur avec un potentiel de développement considérable. Et à mon avis, l'enjeu n'est pas tant pour les provinces du Sud d'attirer les investisseurs que pour les investisseurs de saisir les occasions offertes. Ils savent mieux que quiconque l'intérêt d'être parmi les premiers à s'implanter et les bénéfices que l'on peut en tirer…

Quels atouts offrent ces 3 régions en termes d'infrastructures, de connectivité, d'emplois et de débouchés ?

En matière d'infrastructures et de connectivité, la question peut-être posée dans les mêmes termes que pour une grande partie du reste du territoire national et avec moins d'acuité que pour certaines régions du Royaume. En effet, les liaisons aériennes avec Laâyoune, Dakhla et Guelmim sont aujourd'hui quotidiennes. L'axe routier Agadir – Guelmim – Laâyoune – Boujdour – Dakhla est aux standards nationaux, qui sont parmi les meilleurs d'Afrique, et supporte parfaitement les flux actuels. Sa capacité va bien au-delà d'ailleurs. Son développement est toutefois continu et sera en permanence en avance sur les besoins du trafic. Le désenclavement des territoires est une action phare de l'État et ce depuis la récupération des provinces sahariennes.

L'infrastructure portuaire constitue également un secteur important qui a bénéficié d'un intérêt particulier de la part des pouvoirs publics afin d'accompagner le développement des provinces du Sud et de répondre à la demande territoriale et dynamiser les secteurs productifs et promouvoir les échanges. Les ports de Boujdour, El Marsa, Dakhla et Tan-Tan constituent de vraies plateformes pour consolider les investissements dans ces régions.

S'agissant des débouchés, la question est à mon avis inversée. Sur l'ensemble des secteurs cités, les débouchés sont les mêmes que pour ce qui est produit ailleurs. La question est celle, pour les investisseurs, de saisir les opportunités offertes par les avantages comparatifs indéniables des provinces du Sud dans plusieurs domaines économiques.

L'ambition du Maroc est de hisser les provinces du Sud en un hub régional tourné vers l'Afrique subsaharienne. Quels sont les avancées dans ce domaine, les actions prioritaires à venir et les obstacles à lever ?

Dès le début, nous avons axé notre approche et notre stratégie autour de la complémentarité, du partenariat et de la convergence avec l'ensemble des acteurs publics agissant pour le développement des provinces du Sud du Royaume. Je peux même vous dire que nous agissons en tant que back office au profit des collectivités territoriales du Sud. Quel que soit le secteur ou l'action, l'Agence du Sud a systématiquement privilégié le partenariat et la subsidiarité. La promotion et le marketing territorial n'échappent pas à cette règle. Certes, l'Agence édite continuellement des ouvrages thématiques, des brochures et des dépliants mettant en avant les atouts et les potentialités des provinces du Sud du Royaume. Elle organise, contribue ou apporte son appui à toutes les manifestations ou missions de nature à promouvoir le Maroc Saharien. Néanmoins, les acteurs locaux et les départements concernés sont toujours associés à ces actions.

Par ailleurs, et conformément aux missions qui nous sont dévolues par la loi portant création de l'Agence, nous avons initié de nombreux programmes et nombre d'études en veillant systématiquement à leur traduction concrète en projets et en actions. Nous avons pris à notre charge la maîtrise d'ouvrages chaque fois que nécessaire, soit pour amorcer des actions, soit pour assister les acteurs locaux dont nous privilégions l'implication et le leadership. Cette démarche a, non seulement permis la concrétisation de très nombreux projets importants et structurants mais surtout le renforcement des capacités et du rôle des acteurs locaux et notamment des collectivités locales en matière de développement dont ils sont aujourd'hui les porteurs et les promoteurs. C'est une réussite collective qui prédispose les provinces du Sud à relever les défis de la régionalisation avancée.

Madame Saloua BENMEHREZ
Directrice de la Communication du groupe Attijariwafa bank

Je vous remercie pour votre intervention et pour la pertinence de vos propos. Cette première partie de la conférence était une escale économique. Elle nous a permis de découvrir les richesses et les potentialités de nos provinces du Sud, ainsi que les opportunités d'investissement qu'elles offrent aux entreprises privées.

Place maintenant à la culture. Tout au long de cette étape, nous allons partir à la découverte du patrimoine historique et artistique de nos provinces sahariennes. Messieurs Ahmed Aydoun, musicologue et M. Taleb Bouya Laatigue, poète et chercheur, nous transporterons dans un voyage initiatique de la culture Hassanie. Leur éclairage sera ponctué de morceau de musique interprété par la troupe Mnat Aîchata qui nous accompagne tout au long de la soirée.

M. Ahmed Aydoun, musicologue
Richesses et subtilités de la culture Hassanie

Je suis très honoré et je remercie la Fondation Attijariwafa bank de m'avoir invité devant un parterre de qualité et surtout de me permettre, moi un homme du Nord, de présenter une des composantes majeures de l'identité marocaine : la culture Hassanie.

Je demande pardon aux gens plus compétents que moi pour en parler, moi qui suis un intrus… Mais mon amour pour cette musique, pour cette culture, me préserve de toute prétention.

D'abord, qu'est ce le Hassani ? Ce mot revêt deux sens. Au sens strict, le Hassani se réfère au noyau tribal Béni Hassan. Ibn Khaldoun soutient que cette tribu Béni Hassan nous vient du Yémen. Cette tribu fait parti de la confédération des Béni Maakil qui comprend, entre autres, les Béni Hilal. Cette tribu des Béni Hassan a dominé, entre le 15e et le 17e siècle, la région du Maroc saharien, en supplantant toutes les tribus qui y régnaient avant elles. Ainsi, la tribu des Béni Hassan y a imposé sa culture et sa langue. Mais le Hassani est aussi une langue, mélange d'Arabe (à 80%) et d'autres dialectes, notamment l'Amazighe et les dialectes subsahariens. À noter que tous les noms de lieux, des plantes et des localités… sont d'origine Amazigh.

Sur le plan géographique, la culture Hassanie est implantée dans ce vaste espace qui s'étend de Oued Noun au fleuve Sénégal, et de l'Océan Atlantique au Nord du Mali. L'arrière-pays important qui a produit cette culture étant bien entendu la Mauritanie. Lorsqu'on parle de ce territoire, il est impératif d'évoquer la tribu des Senhaja qui dominait avant l'arrivée des Béni Hassan. Ce sont les Senhaja Lemtouniynes qui ont donné la grande dynastie des Almoravides, venue de la Mauritanie actuelle et du Maroc saharien pour édifier ce grand empire qui va du Sénégal jusqu'en Andalousie et de l'Océan Atlantique aux confins de la Libye.

Il faut relever que le nom de Senhaja a un rapport avec le Sénégal. Certains historiens estiment que le Sénégal est le pays des Sénagas ou « Senhaja ». Les Senhaja auraient ainsi donné leur nom à ce grand pays qu'est le Sénégal.

Bien plus que cela, le Maroc saharien ne date pas d'hier. Ce pays a des racines profondes dans la préhistoire. En témoignent les nombreuses gravures rupestres présentes partout dans ce territoire, et surtout, ces grandes et magnifiques fresques de gravures rupestres qui se trouvent prés de Smara.

À partir de 1935, deux officiers espagnols découvrent ce trésor. Il faudra attendre jusqu'en 1941 pour que les archéologues s'y intéressent et évoquent cette richesse dans des publications. Plusieurs images confirment que la région du Maroc saharien n'a pas toujours été ni aride ni désertique. Bien au contraire, elle était jadis verdoyante et peuplée, offrant un point de passage très prisé.

À la création du royaume des Idrissides au 8e siècle, ce royaume s'est étendu à la faveur du commerce caravanier entre le Nord et le Sud, joignant les deux parties du Sahara. Les deux grands axes principaux de ce commerce caravanier : celui qui relie Sijelmassa à Tombouctou, et Guelmim à Nouakchott. Outre ces deux grandes lignes, la région est également reliée à de nombreux autres axes de commerce. Ces liaisons commerciales ont, par ailleurs, facilité la diffusion de la religion musulmane. Et ce lien spirituel nous unit encore à ce jour aux régions subsahariennes et à la boucle du Niger.
Bien sûr, beaucoup de clichés circulent à propos de cette région et de ses hommes.
Nombreux sont ceux qui pensent que le Sahara est un territoire totalement vide, aride, uniforme, offrant un paysage pauvre. En fait, la réalité est tout autre car le Sahara offre une variété de paysages assortis nombreux détails.
Ces multiples détails sont connus des seuls habitants de la région. Ce sens du détail est d'ailleurs très important, non seulement pour la topographie mais aussi, pour comprendre toute l'activité du sahraoui. Nous retrouvons ce goût du détail dans la poésie, dans le vécu au quotidien, dans le cérémonial du thé, dans la façon de dompter la nature, etc.

Le Sahara, c'est la rareté de l'eau et la profusion de lumière

La rareté. C'est la rareté qui va justifier la connaissance du terroir par le sahraoui, cette obligation de survie, ce souci de l'économie des moyens. Les sahraouis n'ont pas attendu la mode actuelle de l'écologie pour préserver leur environnement. Ils ont inventé des moyens spécifiques pour économiser l'eau ainsi que les autres ressources.

Des Hommes. Compte tenu de cet environnement, l'Homme a adopté des gestes appropriés, développé une expérience pratique et intégré des valeurs de courage, de patience, de clairvoyance. Au Sahara, l'honnête homme est celui qui maîtrise la poésie, il est bon cavalier et il sait préparer le thé,...
Pour apprécier la culture Hassanie, permettez-moi de vous livrer quelques clés de compréhension. Ainsi, la culture Hassanie puise sa richesse dans divers symboles.

Le premier symbole est le dromadaire.

Le dromadaire a beaucoup de qualité et notamment son endurance. Sa morphologie lui permet d'emmagasiner de la graisse, de l'eau, sa plante des pieds lui permet de supporter la chaleur du sable pour traverser de longues distances sous le soleil sans peine, il peut fermer ses narines face à des tempêtes de sable. Le dromadaire est le vaisseau du désert.

M. Taleb Bouya Laatigue, poète et chercheur

Poème en l'honneur du dromadaire par Taleb Bouya Laatigue

Sbaryajamlihâkhâk
Lak nouba rate' mâdnass
Lounak mn la'ragzâdnass
Nazloubîkhdazâdnas
*
Moratta' fammoubâden
Mchiyallayin la tkhoun
La'adtmanniyaguen
Nbâtlilamahdounyallayin far' raguen
'Aguebtsdarifawkaw
Ou tirs ou kdadrar
Oumassaga ou 'la bachar
Ouba'dlliyalhini
Hadanijît 'la ydar
Oufzinhara'ili
Raji f allah ou dakjâd
Fzini la yarzini
Fazouzâlfmnin 'âd
Yargabwaydhal fzini

Traduction
Sois patient ô mon dromadaire
Tu n'as fait que paître jusqu'à présent
Et point de sueur pour changer la couleur de ta peau
Des hommes t'ont amené jusqu'à « zâdnass »
Tu as assez mangé d'herbe jusqu'à satiété.
Et quand je t'ai monté, tu as senti que je voulais partir pour « Al bâten »
Pars mon dromadaire, ne me trahis pas
Tu sais bien que rien de moi ne t'échappe
Et que nous allons passer la nuit à « Far' raguen »
Après nos longues et périlleux déplacements à « Fawkaw, Tirs, Adrar, Messaga et Bechar » me voici invoquant Dieu qu'il te préserve, toi mon cher dromadaire qui par monts et par vaux me conduis vers les monts de « Zini »*.

Le dromadaire possède une multitude de noms selon son âge, sa morphologie et la couleur de sa peau : Jmal, Allayin, Zini, Azouzal

Le deuxième symbole est la tente
La tente sahraouie comporte de multiples détails qui témoignent de la richesse de la culture. Ainsi, il faut accorder une attention particulière pour le tissage qui est l'œuvre des femmes. Mais le terme de « Al Khaïma » a deux significations chez le sahraoui, « Al Khaïma » signifie d'une part, le gîte et d'autre part, la famille.

Poème en l'honneur d'AL Khaïma par Taleb Bouya Laatigue

Hâdoulakhyâmilakhtâw
Man dâklhadlfîhoum
'âlemmoulanailakhtâw
'liya man nasmihoum

Traduction
Je tolère que ma bien-aimée me sermonne,
Plutôt que de la voir partir
Et que ces tentes se vident de leurs habitants.

Le troisième symbole est le thé.
Le Sahraoui distingue le breuvage (Attaï) et la plante (Louarda). Le thé a fait son entrée au nord et au sud du Maroc, au début du 17e siècle. Il avait été offert par les Anglais en contrepartie de la libération de leurs militaires faits prisonniers. Ils ont ainsi introduit le thé et les ustensiles nécessaires à la cérémonie du thé, encore utilisés de nos jours.

Poème en l'honneur du cérémonial du thé par Taleb Bouya Laatigue

Ya wladnas al ma'loumin
La tafnoula'mâr f da ssour
Kâs al jahlmhalefdîn
Ou kas tay 'la lmâlghrour

Traduction
Oh gens de bonne souche
Ne gaspillez pas votre temps près de la théière
L'ignorance est l'ennemi de la foi
Et le verre de thé peut ruiner une fortune

Dialogue entre un Sahraoui et un Soussi qui s'étonne des petits verres de thé par Taleb Bouya Laatigue

Ataydrikhaddounachwa (vers en Hassani)
Maqqarimîkhatiychwa (vers en Tachelhit)

Le thé, maintenant, il faut le déguster à petite dose (vers en Hassani)
Malgré cette dose, il est quand même délicieux (vers en Tachelhit)

L'un des traits majeurs de la culture Hassanie est la veillée poético-musicale. Un seul mot regroupe ce symbole fort du Hassani : « Al Haoul ». Ce terme regroupe, à la fois, la poésie, la musique et parfois la danse. De ce fait, la musique « Al Haoul » est à la fois sophistiqué et doté d'un caractère classique, répondant des règles strictes qui font son originalité et sa grandeur.
« Al Haoul » occupe une place particulière dans la culture marocaine.
Le point de départ de « Al Haoul » est toujours donné par la poésie, mais si la poésie est le début de tout, le poète comme le musicien utilisent un lexique technique commun. Les deux maîtrisent le déroulement des modes, des rimes et les normes. Dans la tradition sahraouie, le déroulement de cette veillée est précis et très sophistiqué. La poésie génère sa musique, à l'instar des pratiques traditionnelles des pays de la Péninsule arabique. Chez les Hassanis, l'on ne peut imaginer un poète qui ne chante pas sa poésie.
Techniquement, la musique Hassanie s'appuie sur 4 modes principaux : Un versant blanc (Janba Al Baïda), et un versant noir (Janba Al Kahla). C'est comme si le poète voulait rappeler que l'effet de la lumière est très important, avec une partie éclairée et une autre ombragée.
À l'intérieur de ces deux parties, il y a une partie charnière, mi-ombragée, mi-éclairée. Cela fait également référence à « Al Khaïma » qui comporte les deux aspects, ou encore à la bosse du dromadaire, éclairée d'un côté, ombragée de l'autre.
Cette vision est très importante car elle a une signification musicale et une signification

ethnique. Les deux composantes de la culture Hassanie sont « Baïdane » et « Soudane », subsaharienne qui a aussi fortement influencé cette musique.
Par ailleurs, il faut retenir que la culture musicale et poétique Hassanie comporte deux grands registres : le registre Mad'h et le registre Achouar (chanson profane).
Sur un autre registre, la théorie grecque reprise par les philosophes musulmans est connue sous l'appellation de la théorie des humeurs et des quatre éléments qui fondent aussi la médecine traditionnelle. Ces quatre éléments sont : l'eau, la terre, le feu et l'air. Les quatre humeurs sont l'humeur sanguine, la bile, le flegme, l'atrabile ou la bile noire.
À partir de ces quatre éléments et quatre humeurs, l'on peut construire des états de la nature (chaud-humide, chaud-sec, froid-humide et froid-sec), mais aussi des tempéraments et des sentiments ainsi que les étapes de la vie d'un homme (enfance, adolescence, âge adulte et la vieillesse). Cette théorie a marqué toute l'Antiquité et une partie du Moyen Âge et que l'on retrouve curieusement dans la musique du Sahara, notamment dans les plus anciens écrits. Cette théorie fait le lien entre le Nord et le Sud, de l'Andalousie aux confins du Sahara. Aujourd'hui, cette théorie des quatre modes est encore vivace dans la musique andalouse marocaine.

Clôture de la soirée culturelle par Ahmed Aydoun

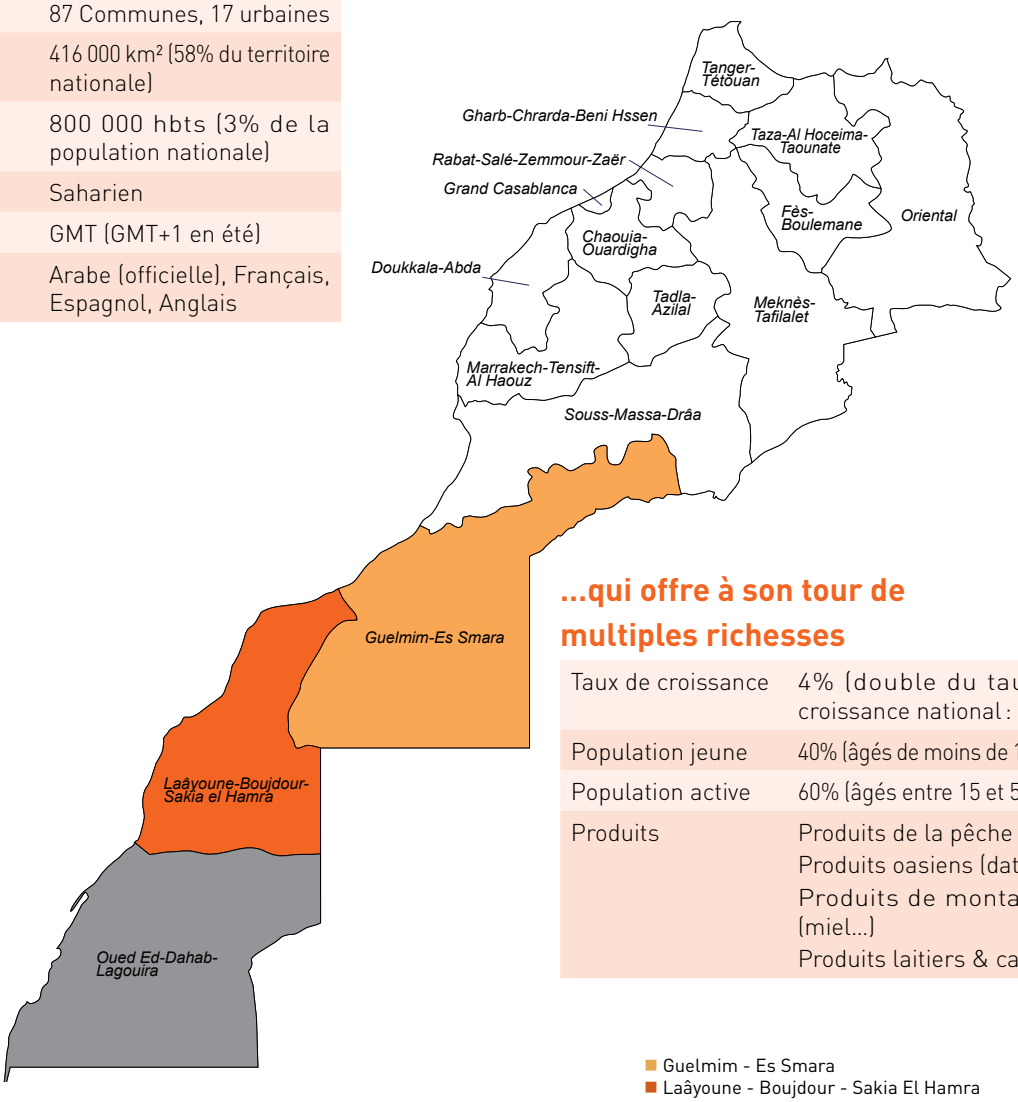
Nous clôturons cette rencontre avec la danse El Guedra qui est un moment particulier intégrant les gestes quotidiens comme le tissage. Il y a lieu de distinguer la danse masculine qui est mouvementée et virile, et la danse féminine beaucoup plus subtile, basée sur une gestuelle de séduction et qui fait penser à la danse indoue.

ANNEXES

LES PROVINCES SAHARIENNES EN CHIFFRES
Source : « Le Maroc Saharien »
AGENCE DU SUD

Un désert nourri par l'océan, La chaîne de l'Anti-Atlas et un chapelet oasien...

Régions	3
Provinces	10
Communes	87 Communes, 17 urbaines
Surface	416 000 km² (58% du territoire nationale)
Population	800 000 hbts (3% de la population nationale)
Climat	Saharien
Fuseau Horaire	GMT (GMT+1 en été)
Langues	Arabe (officielle), Français, Espagnol, Anglais



...qui offre à son tour de multiples richesses

Taux de croissance	4% (double du taux de croissance national : 2%)
Population jeune	40% (âgés de moins de 15 ans)
Population active	60% (âgés entre 15 et 59 ans)
Produits	Produits de la pêche Produits oasiens (dattes...) Produits de montagnes (miel...) Produits laitiers & carnés

- Guelmim - Es Smara
- Laâyoune - Boujdour - Sakia El Hamra
- Oued Ed-Dahab - Lagouira

...et à proximité de l'Europe, Amérique du Nord, Afrique et le Moyen Orient

Accords de libre-échange	Signés avec plus de 55 pays
Climat des affaires favorable	• Main d'œuvre qualifiée, multilingue et compétitive • Rapatriement des bénéfices et Régime fiscal favorable

Infrastructures

PORTS

Quatre grands ports à Laâyoune, Dakhla, Tan-Tan et Tarfaya.

Le port de Laâyoune est considéré comme le premier port sardinier au monde en termes de quantité de captures.

Le port de Tan-Tan, d'autre part, joue un rôle de premier plan au niveau national en particulier en tant que port sardinier.

Les débarquements ont atteint 201 642 tonnes, dont 90% sont générés par la pêche côtière

AÉROPORTS

- Deux aéroports internationaux de Laâyoune et Dakhla
- Trois aérogares à Guelmim, Tan-Tan et Es-Semara ont connus d'importants investissements d'infrastructure pour recevoir tous types d'avions
- Des ajustements ont été faits pour les aéroports de Guelmim et Tan-Tan avec un coût total de 36 millions de dirhams. Ces évolutions vont permettre aux deux aéroports de recevoir tous types d'avions

RÉSEAU ROUTIER

- La situation géographique de la région, stratégique, a grandement favorisé la développement du réseau routier
- 10,000 km de routes ont été construites dans le Sud marocain

ELECTRICITÉ

- La plupart des centres ruraux et des villes de la région sont reliés au réseau national d'électricité
- Le taux de couverture atteint 81%

URBANISME

- Mise en œuvre de la planification
- Restructuration des quartiers marginaux
- Généralisation des procédures pour l'équipement et la mise en réseau.
- Limitation de plans de construction non autorisés

Connectivité

VOIE ROUTIÈRE

6,5 heures de Casablanca

• Aéroport international

• Port pour Export :

- Volume de trafic : 9,6 millions de tonnes
- Spécialité : trafics conteneurs, conventionnel, vracs solides et roulier
- Principaux produits : minerais, produits sidérurgiques, sucre, bois et dérivés

2,5 heures d'Agadir

• Aéroport international

• Port pour Export :

- Volume de trafic : 3 millions de tonnes
- Spécialité : trafics conteneurs, conventionnel et vracs liquides
- Principaux produits : Agrumes et primeurs et poisson congelé

4 heures de Laayoune

• Aéroport international

• Port pour Export :

- Volume de trafic : 1,1 millions de tonnes
- Spécialité : vracs solides et vracs liquides
- Principaux produits : sable et hydrocarbures

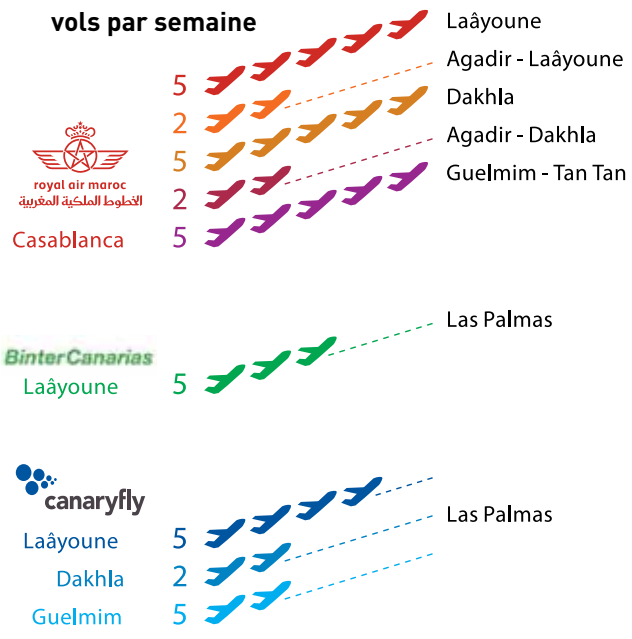
8 heures de Dakhla

• Aéroport international

• Port pour Export :

- Volume de trafic : 311.000 tonnes
- Spécialité : Divers et vracs liquides
- Principaux produits : Produits de pêche et hydrocarbures

CONNEXION AÉRIENNE



Parc industriel de Ouaârouane

PRÉSENTATION

Situé au sein de la Commune Rurale d'Asrir, dans la province de Guelmim, ce quartier industriel est conçu pour abriter des unités de production aussi nombreuses que variées, dédiées à la transformation des produits issus du figuier de Barbarie, ainsi qu'à la valorisation des nombreux produits des terroirs des provinces du Sud.

Localisation	10 km de Guelmim 200 km au Sud d'Agadir
Superficie	25 ha (108 lots)
Etat d'avancement	1ère phase – 10 ha viabilisés
Secteur	Agroalimentaire
Aménageurs	Gotam/IES
Connectivité	À 2 Km de la Route Nationale 1 (reliant Tanger à Lagouira) À 10 Km de l'aéroport de Guelmim À 200 km d'Agadir (port et aéroport)
Services	Guichet unique Procédures administratives simplifiées Restauration Banques Services aux entreprises Service aux personnes
Bassin d'emploi	Population Guelmim : 147 122 habitants Population Asrir : 3 715 habitants Population Région : 462 410 habitants Taux chômage : 14.1 % Taux d'activité : 40 %
Formation	30 Etablissements d'un réseau de centres publics et privés 469 Techniciens Spécialisés 1 147 Techniciens

FICHE TECHNIQUE

Atouts de OUAÂROUNE

- 40.000 hectares (de cactus) de la zone littorale de la plage blanche et du pays Ait Baâmrane
- 11.000 hectares (de cactus) du massif du Guir
- 7000 hectares (de cactus) de Tiderguite
- À 20 km des fruits les plus précoces de l'oasis de Tighmert
- 416 200 pieds d'olivier et 1.601.400 pieds de palmier dans la région

Infrastructures

- À 2 km de la route nationale 1
- À 10 km de la ville de Guelmim (Aéroport)
- À 10 km de la plage blanche (Plan Azur)
- A 200 km de la ville d'Agadir (Port et aéroport)

Services

- Structure de gestion
- Station de recherche appliquée au cactus en partenariat avec l'Institut National de la Recherche Agronomique
- Services aux entreprises
- Services aux personnes

Offre intégrée

L'Agence pour la Promotion et le Développement Economique et Social des provinces du Sud du Royaume, en qualité de maître d'ouvrage, dans le cadre du Programme Oasis Sud (POS), a développé ce projet de "Parc industriel" à Ouaâroune afin de mettre à la disposition des industriels et des artisans opérant dans le secteur de l'agro-alimentaire des lots de terrains dotés d'infrastructures de qualités et des équipements d'accompagnements et de gestion.

Offre de services variée répondant aux besoins des opérateurs

Services d'exploitation de la plateforme : maintenance des infrastructures, sécurité
Services généraux : télécoms, restauration, services de santé, banque...
Services « business » : business center, support au recrutement, agence de voyage...
Services avancés spécifiques aux industriels : maintenance industrielle, espaces logistiques...

Offre immobilière variée et flexible

Location ou achat de terrains viabilisés (tranches 1, 2, 3)

Location ou achat de bâtiments prêts à l'emploi (tranches 2 & 3)

Location ou achat de bâtiments customisés, réalisés sur mesure (tranche 3)

Offre logistique

Une position logistique optimale de l'agropole par rapport aux grands axes de transport nationaux, en fonction des besoins du secteur (proximité maximale des grands ports et/ou aéroports, des axes autoroutiers...)

PARC INDUSTRIEL DE OUAÂROUNE

CENTRE RÉGIONAL D'INVESTISSEMENT

Guichet unique

ANAPEC : services d'aide au recrutement, attribution des aides publiques à la formation, délivrance permis de travail...

Services de la commune : légalisation de documents

CRI : création de sociétés, patentes...

CNSS : déclaration des salaires, affiliation des salariés...

Connectivité à la ville

Un cadre de vie et une intégration à la ville optimaux, notamment par la sélection de terrains idéalement positionnés par rapport à la ville et interconnectés aux réseaux de transport publics.

OFPPT

Offre de formation

Une Offre de Formation in site par la création sur l'agropôle d'un institut spécialisé de formation ou d'un centre de formation publique (OFPPT)

Mesures incitatives

Contribution publique à l'investissement par le fonds de promotion des investissements

- Jusqu'à 20% des coûts d'acquisition de terrains
- Jusqu'à 5% des coûts d'infrastructure
- Jusqu'à 20% des coûts de formation Professionnelle

Dans la limite de 5% de l'investissement total, 10% dans certaines situations

Subventions et aides financières accordées par le fonds de développement agricole (FDA)

80 % Irrigation	35% filets de protection des plantations
50% Préparation du sol	50% Services
30% Equipement	20% valorisation de produits
Subvention pour les semences selon le produit	30% Conservation

Exonération du droit d'importation[2] en vertu de la loi 7.1 de la loi de Finances °12/98

- Exemption concerne l'équipement, les matériaux et outillage nécessaires pour le projet d'investissement
- Pièces et accessoires également inclus

Exonération de la TVA à l'importation en vertu de l'article 123 – B – 22 Du Code Général des Impôts

- Exemption concerne l'équipement, les matériaux et outillage nécessaires pour le projet d'investissement
- Pièces et accessoires également Inclus

1 Concerne les investissements qui répondent soit aux critères du montant d'investissement (↗200 millions MAD) (18 millions EUR), de la création d'emplois (↗250 postes directs et stables), du transfert technologique, de la protection de l'environnement qui s'installent dans l'une des provinces économiquement défavorisées.

2 L'exonération du droit d'importation applicable à l'importation des biens d'équipement, matériels et outillages nécessaires à la réalisation des projets d'investissement portant sur un montant ↗ 200 millions MAD (18 millions EUR) pendant 36 mois.

Offre Financière

OFFRE DE FINANCEMENT ÉMERGENCE[1]

Mobilisation d'une enveloppe globale de 3 milliards MAD (0,3 milliards EUR) par trois banques partenaires du Pacte Emergence – Attijariwafa bank, BMCE Bank, et Banque Centrale Populaire.

FONCIÈRE ÉMERGENCE[2]

Mobilisation d'une enveloppe de 1 milliard MAD (0,1 milliards EUR) par les trois banques partenaires pour permettre aux investisseurs désireux de s'installer dans une Plateforme Industrielle Intégrée de bénéficier d'une offre locative avantageuse.

OFFRE DE FINANCEMENT CLASSIQUE[3]

SOCIETE GENERALE
التجاري وفا بنك
AttijariwafaBank
citibank
BMCI
GROUPE BNP PARIBAS
CIH BANK

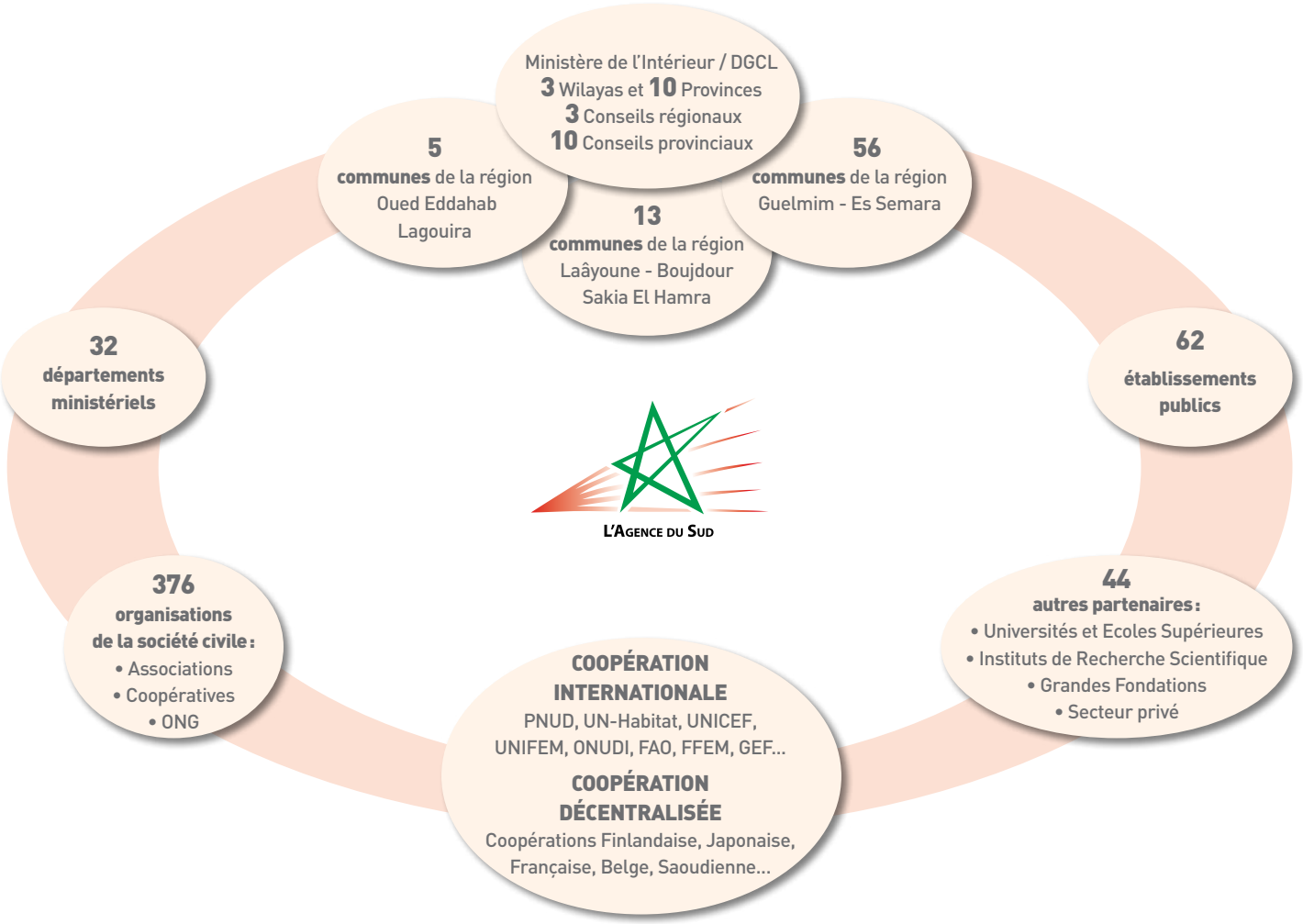
1 Les quatre offres financières sont consacrées exclusivement au secteur de l'agriculture.

2 Le partenariat public-privé a été conclu entre le gouvernement marocain et Attijariwafa bank, BMCE et la Banque Populaire.

3 Disponible dans toutes les banques opérant au Maroc.

L'Agence du Sud, un partenaire stratégique

Synergie entre les principaux acteurs de développement



ECHELLES D'INTERVENTIONS DE L'AGENCE DU SUD

International

L'Agence du Sud, une structure adaptée à une coopération internationale bilatérale et multilatérale.

INTERLOCUTEUR DES DÉPARTEMENTS MINISTÉRIELS ET AUTRES ORGANISMES NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

Nationale

L'Agence du Sud, un établissement public d'envergure nationale à même d'établir les partenariats adéquats au profit du Maroc saharien.

Suprarégionale

- Homogénéité et cohésion des trois régions.
- Partage et échange dans la gestion territoriale.

CONSOLIDATION DE LA COMPLÉMENTARITÉ INTERRÉGIONALE

Régionale

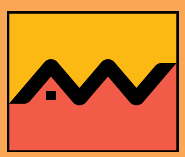
Structuration et mise en convergence des actions d'une même région autour de projets communs

ACTION REGIONALE RENFORCÉE

Communale

- Territorialisation de l'action publique.
- Mise en réseau des acteurs locaux et mutualisation de leurs efforts dans le cadre des multiples partenariats.

ACTION DE PROXIMITÉ AMELIORÉE



التجاري وفا بنك
Attijariwafa bank

www.attijariwafabank.com

Attijariwafa bank société anonyme au capital de 2 035 272 260 DH - Siège social : 2, boulevard Moulay Youssef, Casablanca. Agréée en qualité d'établissement de crédit par arrêté du Ministre des finances et de la privatisation n° 2269-03 du 22 décembre 2003 tel que modifié et complété - RC 333.